

DÉCLARATION DE NAISSANCE D'UN RÉSEAU MONDIAL DE SOLIDARITÉ DES MÈRES, FEMMES, SOEURS, FILLES, PROCHES DE DISPARUS

Lors du Cinquième Festival International Voix de Femmes, à Bruxelles en ce mois d'avril 2000, se sont réunies et unies des représentantes de comités de familles de disparus, des mères, épouses, filles, soeurs, proches, de disparus, parfois elles-mêmes victimes de la disparition et de la torture.

Nous, femmes du Chili, d'Argentine, du Mexique, du Maroc, de Turquie, du Liban, du Rwanda, du Kurdistan, du Sahara Occidental, de République Fédérale de Yougoslavie, de Belgique avons partagé notre souffrance, notre lutte, notre détermination.

Cet échange a renforcé cette détermination à lutter sans relâche pour la vérité, la justice, la mémoire, la paix, la liberté, contre l'oubli, contre le silence complice.

Nous lutterons désormais ensemble, unies à travers le monde par le réseau de solidarité vraie que nous avons établi aujourd'hui. Nous soutiendrons concrètement les actions menées par chacune d'entre nous, diffuserons rapidement et largement nos informations, ferons ensemble pression sur les autorités et organismes nationaux et internationaux.

La disparition forcée, le meurtre, le génocide, la torture, la répression, la pauvreté organisée, le maintien dans l'ignorance, l'analphabétisme, sont les moyens utilisés par tous les pouvoirs pour contraindre les peuples au silence et à la soumission.

Leurs moyens sont la terreur et l'oppression.

Les nôtres sont la puissance de la solidarité.

Nous voulons qu'ils sachent que nous n'avons plus peur. Nous sommes au-delà de la peur.

Nous lutterons sans haine mais sans répit, ensemble.

Le cri de "Vérité, Justice, Liberté" sera désormais poussé d'une même voix aux quatre coins du monde, pour réclamer :

- la libération immédiate de tous les disparus
- la restitution immédiate de tous les disparus à leurs proches
- la vérité sur les crimes commis et sur tous les responsables, à tous les niveaux, des disparitions forcées, des tortures, des meurtres d'opposants, des génocides...
- le jugement sans indulgence de tous les responsables de ces crimes
- la suppression des lois d'impunité et d'amnistie pour tous les responsables de ces crimes

2000 04 11 - 00016 - 2

- la réparation des préjudices causés aux victimes et à leur famille
- la fin de la complicité des États dits démocratiques qui, pour des intérêts économiques soutiennent des régimes inhumains, arment les bras qui tuent, ferment les yeux sur des pratiques indignes et sanguinaires.
- l'application réelle des lois, conventions, traités et chartes censés protéger les droits de tous les êtres humains
- la création, dans tous les lieux d'origine des victimes, d'un territoire de la mémoire, espace public et visible de recueillement et de vigilance.

En luttant pour les nôtres, nous luttons pour que tous, maintenant et demain, puissent enfin avoir le droit à une vie juste et digne.

A Bruxelles, en avril 2000 :

Carmen Vivanco et Ana Rojas, "Agrupacion de familiares de detenidos desaparecidos", Chili; Lourdes Uranga, ancienne disparue, Mexique; Delia Bisutti ancienne disparue et épouse de disparu, Argentine; Sanaa Bachir Elbizri, "Comité des familles de disparus", Liban; Khadija Rouissi, "Forum marocain pour la Vérité et la Justice", Maroc; Nadire Mater, "Mères du Samedi", Turquie; Sdiga Settaf Charif, Secrétariat National de l'Union des Femmes Sahraouies; Rujin, "Comité des mères de la Paix", Kurdistan; Yolande Mukagasana et Julie Mukamutali, rescapées du génocide, Rwanda; Dusica Bursac-Babic "Samohrane Majke", self-supported single mothers, République Fédérale de Yougoslavie; Madjiguène Cissé, mouvement des sans papiers de France; Carine Russo association "Julie et Mélissa", Belgique.

نداء وجه إلى الأمم المتحدة في جنيف
+ نصرة من كل المكنى والمؤمنين على قاتلة كل مفيد الخلف
والصف في العالم
+ نشره صادرة للصحف كل 13 شهر